



Un documentaire sur le lynx partagé avec les chasseurs

Une projection privée portée par Natura 2000 et la fédération des chasseurs de Saône-et-Loire s'est déroulée au théâtre de Cluny, jeudi 1^{er} octobre. Le film documentaire *Chasseurs, Proies, Lynx*, réalisé par Loïc Coat en 2023, avait pour but de sensibiliser les chasseurs au potentiel retour du lynx.

J eudi 1^{er} octobre, Natura 2000 et la fédération des chasseurs de Saône-et-Loire donnaient une projection privée du documentaire *Chasseurs, Proies, Lynx*. Le métrage donne la parole aux acteurs du massif jurassien (chasseurs, chercheurs, gestionnaires) et permet de vulgariser les connaissances sur le lynx (environ 150 sont recensés dans le Jura) et ses proies pour montrer qu'une coexistence est possible entre les activités humaines et ce grand prédateur. En réponse aux points de vue des différentes parties prenantes, des données scientifiques quant à la prédation, la biologie, l'écologie des espèces, les interactions avec la chasse et autres activités humaines ont été partagées.

Une séance de questions/réponses a suivi, avec Robin Grémillon de la fédération des chasseurs de Saône-et-Loire, Jean-Baptiste Fanjul de la fédération des chasseurs du Jura et Sébastien Bourgoing, de l'Office français de la biodiversité (OFB). Ils ont expliqué leurs démarches et développé l'étude "chasse ongu-

lés lynx au sein d'un écosystème de moyenne montagne" (ECOLEMM). « Ce projet a pour finalité d'assurer la gestion durable des populations de chevreuils et de chamois. Cela en s'appuyant sur des outils de suivi et de gestion permettant d'appréhender les effets de la chasse, de la présence du lynx et des différentes pressions (climatiques, anthropiques, sanitaires) sur le fonctionnement des populations de ces ongulés. »

Où se trouve l'individu détecté début 2026 ?

Alors que les chasseurs ont pu faire part de leurs craintes ou de leurs peurs, on a pu mieux connaître le travail de récolte des indices de présence du lynx.

On ne sait pas si le nouvel individu détecté début 2026 pourrait rejoindre le Mâconnais-Clunisois. Des indices (observations visuelles avec photos, dépouilles, traces, etc.) sont recensés depuis 2022 dans la zone, mais hormis pour les photos, leur validation s'avère parfois difficile. Les infos ne remontent pas assez au réseau

supervisé par l'OFB. Chaque personne observant un lynx est donc encouragée à faire remonter cette information à l'OFB ou, à défaut, à la fédération des chasseurs ou à Natura 2000.

Il est difficile de se projeter sur l'avenir de l'espèce, influencé par divers facteurs : isolement et diversité génétique, collisions, acceptation de la population locale. Le Clunisois-Mâconnais est une zone de transit et d'accueil potentiel, même si aucun n'individu n'y est resté plus de quelques mois depuis le début des observations. ■



L'observation du lynx est rare, l'OFB invite à faire remonter les indices de sa présence. Photo d'illustration FNC

par Martine Magnon (CLP)

